Messe du dimanche 9 août 2020

19^e dimanche du temps ordinaire années A

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire tout le début du chapitre 19 du 1^{er} Livre des Rois (qui a 21 versets en tout)

Première lecture (1 R 19, 9a.11-13a)

« Tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur »

→ On a le contexte... Un contexte violent : 400 hommes qu'Elie a fait égorger, en présence d'Acab cela paraît presque invraisemblable, mais le Seigneur était avec Elie !

¹ Le roi Acab avait rapporté à Jézabel comment le prophète Élie avait réagi et comment il avait fait égorger tous les prophètes de Baal.

² Alors Jézabel envoya un messenger dire à Élie :

« Que les dieux amènent le malheur sur moi, et pire encore, si demain, à cette heure même, je ne t'inflige pas le même sort que tu as infligé à ces prophètes. »

³ Devant cette menace, Élie se hâta de partir pour sauver sa vie.

Arrivé à Bershéba, au royaume de Juda, il y laissa son serviteur.

⁴ Quant à lui, il marcha toute une journée dans le désert.

Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort

en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne veux pas mieux que mes pères. »

⁵ Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit.

→ Elie fait bien des efforts afin d'échapper à la mort promise par la reine Jézabel... pour finalement demander la mort au Seigneur ?

Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! »

⁶ Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau.

Il mangea, il but, et se rendormit.

⁷ Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit :

« Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. »

⁸ Élie se leva, mangea et but.

Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.]

⁹ Là, il entra dans une caverne et y passa la nuit.

→ Elie avait besoin d'une bonne nuit de sommeil avant de rencontrer le Seigneur ; quand on a une chose importante à faire quelque part, il est bon d'arriver la veille

[Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée.

Il lui dit : « Que fais-tu là, Élie ? »

¹⁰ Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour Toi, Seigneur, Dieu de l'univers.

Les fils d'Israël ont abandonné Ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »]

¹¹ Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »

À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ;

et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre,

mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre

→ Certes, on le comprend, mais on a bien l'impression qu'il attend le 4^e signe pour sortir de sa caverne !

¹² et après ce tremblement de terre, un feu,

mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ;

et après ce feu, le murmure d'une brise légère.

→ ...Mais Elie a-t-il bien vécu ces 3 signes violents en étant "sorti" et "se tenant sur la montagne devant le Seigneur" ?

¹³ Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau et il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

[Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? »

¹⁴ Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour Toi, Seigneur, Dieu de l'univers.

Les fils d'Israël ont abandonné Ton Alliance, renversé Tes autels, et tué Tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »]

→ Après l'épisode si violent des 400 prophètes de Baal tués par Elie et/ou son serviteur, le Seigneur propose à Elie un doux signe de Sa présence

– Parole du Seigneur.

→ Le Seigneur répète à Elie la question qu'il lui a posée avant les 4 signes de l'ouragan, du tremblement de terre, du feu et de la brise légère, et Elie n'hésite pas à Lui faire exactement la même réponse : Dieu ne voulait-Il préparer le cœur d'Elie à recevoir sa triple mission (oindre en Son Nom un nouveau roi de Syrie, un nouveau roi d'Israël, et un nouveau prophète pour lui succéder)

→ Ne craignons pas de redire les mêmes paroles au Seigneur à des moments différents : Il aime la persévérance dans la prière

Psaume Ps 84 (85), 9ab-10, 11-12, 13-14

R/⁸Fais-nous voir, Seigneur, Ton amour, et donne-nous Ton salut

J'écoute : Que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'il dit, c'est la paix pour Son peuple et Ses fidèles.

Son salut est proche de ceux qui Le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

→ Son 1^{er} don :
la Paix

→ Son 2^e don :

→ Son 3^e don :
la gloire

le salut

→ "Craignons"-Le,
et tout ira tellement mieux !

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

→ Plus difficile à saisir...

→ On remarquera que
parmi ces 7 notions,
justice et vérité sont les
seules citées 2 fois

Le Seigneur donnera Ses bienfaits,
et notre terre donnera son Fruit.
La justice marchera devant Lui,
et Ses pas traceront le chemin.

→ J'ai toujours compris
ces deux strophes comme
annonce du Christ

→ Tellement beaux et
profonds, les liens entre
amour, vérité, justice, paix,
justice, bienfaits, chemin !

Deuxième lecture (Rm 9, 1-5)

« Pour les Juifs, mes frères, je souhaiterais être anathème »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire tout
le chapitre 9 de la Lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains

¹C'est la vérité que je dis dans le Christ, je ne mens pas,
ma conscience m'en rend témoignage dans l'Esprit Saint :

²J'ai dans le cœur une grande tristesse, une douleur incessante.

³Moi-même, pour les Juifs, mes frères de race, je souhaiterais être anathème, séparé du Christ :

⁴ils sont en effet Israélites, ils ont

l'adoption,
la gloire,
les alliances,
la législation,
le culte,
les promesses

→ Tu listes 8 privilèges qu'ont les descendants de Jacob-Israël : "l'adoption" (Le seigneur a choisi ce peuple, et en retour ce peuple L'a choisi comme son Dieu), la "gloire" (veux-tu parler là de la gloire donnée à Israël devant les autres nations ?), "les" alliances (n'est-ce pas plutôt la même Alliance plusieurs fois renouvelée, à chaque fois à l'initiative du Seigneur ?), la "législation" (La Loi, OK, mais Jésus ne dit-il pas que dans les têtes s'y mêle parfois la tradition des hommes ?), le culte (mais ne perd-il pas son sens après l'institution de l'eucharistie ?), les "promesses" (mais n'étaient-elles pas liées au respect par Israël du Dieu unique ?), les patriarches (OK, ils sont de leur sang, mais l'adoption – citée en 1^{er} – n'est-elle pas plus grande que le sang ?)

⁵ils ont les patriarches,
et c'est de leur race
que le Christ est né,

Lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni pour les siècles. Amen.

→ le 8^e me semble le plus grand :
le Christ est né parmi ceux qui
L'attendaient depuis des siècles

[⁶Cela ne veut pas dire que la parole de Dieu a été mise en échec,
car ceux qui sont nés d'Israël ne sont pas tous Israël.]

⁷Et tous ceux qui sont la descendance d'Abraham ne sont pas pour autant Ses enfants,
car il est écrit : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.

⁸Autrement dit, ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu,
mais ce sont les enfants de la promesse qui sont comptés comme descendance.

⁹Car telle est la parole de la promesse : À la même époque, je reviendrai, et Sara aura un fils.

¹⁰Et ce n'est pas tout ; il y a aussi Rébecca : elle ne s'était unie qu'à un seul homme, Isaac notre père.

¹¹Ses enfants n'avaient pas encore été mis au monde, et n'avaient donc fait ni bien ni mal ;
or, afin que demeure le projet de Dieu qui relève de Son choix

¹²et ne dépend pas des œuvres mais de Celui qui appelle,
il fut dit à cette femme : L'aîné servira le plus jeune,

¹³comme il est écrit : J'ai aimé Jacob, je n'ai pas aimé Ésaü.

→ Ces versets 6-13 me disent la liberté de Dieu,
qui a choisi Isaac parmi les enfants d'Abraham
puis Jacob parmi les deux fils de Rebecca

→ Mais notre conception humaine de la justice accepte mal que Dieu n'ait pas pour tous la même tendresse et la même miséricorde !

¹⁴ Que dire alors ? Y a-t-il de l'injustice en Dieu ? Pas du tout !

¹⁵ En effet, Il dit à Moïse : À qui je fais miséricorde, je ferai miséricorde ; pour qui j'ai de la tendresse, j'aurai de la tendresse.

¹⁶ Il ne s'agit donc pas du vouloir ni de l'effort humain, mais de Dieu qui fait miséricorde.

Accepter la souveraine liberté de Dieu n'est pas si facile...

¹⁷ En effet, l'Écriture dit au Pharaon : Si je t'ai suscité, c'est pour montrer en toi ma puissance, et pour que mon Nom soit proclamé sur toute la terre.

¹⁸ Ainsi donc, Il fait miséricorde à qui Il veut, et il endurecît qui Il veut.

¹⁹ Alors tu vas me dire : « Pourquoi Dieu adresse-t-Il encore des reproches ? Qui, en effet, a pu s'opposer à sa volonté ? »

²⁰ Mais toi, homme, qui es-tu donc, pour entrer en contestation avec Dieu ? L'œuvre dira-t-elle à l'ouvrier : « Pourquoi m'as-tu faite ainsi ? »

²¹ Le potier n'est-il pas maître de son argile, pour faire avec la même pâte un objet pour un usage honorable et un autre pour un usage méprisable ?

→ Je n'ai pas trouvé ce que cite là Paul, mais c'est important : Dieu a voulu dans l'histoire que les royaumes puissants entendent Son Nom

→ Mais comme cela nous choque que Dieu puisse "endurcir" certains plutôt que leur faire miséricorde...

→ ...et d'imaginer qu'Il ait pu créer des hommes "honorables" et d'autres "méprisables" !

²² Et si Dieu, voulant manifester Sa colère et faire connaître Sa puissance, a supporté avec beaucoup de patience des objets de colère voués à la perte,

²³ s'Il l'a fait, n'est-ce pas aussi pour faire connaître la richesse de Sa gloire en faveur des objets de miséricorde que, d'avance, Il a préparés pour la gloire ?

²⁴ Ces objets de miséricorde, c'est nous, qu'Il a appelés non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les nations,

→ Ne sommes-nous pas des êtres plutôt que des "objets", même s'ils sont "de miséricorde" ?

²⁵ comme précisément il le dit dans le livre du prophète d'Osée : Celui qu'on appelait « Pas-mon-peuple », je l'appellerai « Mon-peuple », celle qu'on appelait « Pas-aimée », je l'appellerai « Aimée ».

²⁶ Et, là même où Dieu leur avait dit : « Vous n'êtes pas mon peuple », là ils seront appelés « fils du Dieu vivant ».

²⁷ Quant à Isaïe, il s'exclame au sujet d'Israël :

Même si le nombre des fils d'Israël est comme le sable de la mer, seul le reste d'Israël sera sauvé,

²⁸ car le Seigneur réalisera Sa parole jusqu'au bout et promptement sur la terre !

²⁹ Et comme Isaïe l'a dit par avance : Si le Seigneur de l'univers ne nous avait pas laissé une descendance, nous serions devenus comme Sodome, nous serions semblables à Gomorrhe.

³⁰ Que dire alors ? Des païens qui ne cherchaient pas à devenir des justes ont obtenu de le devenir, mais il s'agissait de la justice qui vient de la foi.

³¹ Israël, au contraire, qui cherchait à observer une Loi permettant de devenir juste, n'y est pas parvenu.

³² Pourquoi ? Parce qu'au lieu de compter sur la foi, ils comptaient sur les œuvres.

Ils ont buté sur la pierre d'achoppement³³ dont il est dit dans l'Écriture :

Voici que je pose en Sion une pierre d'achoppement, un roc qui fait trébucher.

Celui qui met en Lui sa foi ne connaîtra pas la honte.

→ Ah, Paul, j'ai honte de te le dire, mais de ce chapitre je ne comprends guère que les versets 1-5 et 30-32, les autres versets m'échappant encore grandement

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Ps 129, 5)

Alléluia. Alléluia.

J'espère le Seigneur,
et j'attends Sa parole.

Alléluia.

Évangile (Mt 14, 22-33)

« Ordonne-moi de venir vers Toi sur les eaux »

→ [Entre crochets] le verset ajouté à la liturgie pour avoir le contexte de l'extrait d'aujourd'hui

→ Jésus, Lui, en a besoin, et nous non ??

→ Qui n'a pas besoin parfois de prier seul ?

[²¹Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.]

²²Aussitôt Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'Il renverrait les foules.

²³Quand il les eut renvoyées, Il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, Il était là, seul.

²⁴La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

²⁵Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer.

²⁶En Le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. »

Pris de peur, ils se mirent à crier.

→ Jésus ne vient pas toujours comme on L'attend...

²⁷Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! »

²⁸Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers Toi sur les eaux. »

²⁹Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus.

³⁰Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! »

³¹Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

³²Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.

³³Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant Lui, et ils Lui dirent : « Vraiment, Tu es le Fils de Dieu ! »

→ Il n'est pas mauvais de demander un signe au Seigneur quand on en a vraiment besoin... et surtout il est bon de L'appeler au secours pour qu'Il nous sauve !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture et de l'évangile

Karem Bustica, rédactrice en chef de Prions en Église

Une main tendue

Peut-être que, comme Élie à l'Horeb, il nous est arrivé de guetter le passage du Seigneur ces derniers mois. Où donc était-Il alors qu'un ouragan sanitaire s'abattait sur notre monde faisant trembler tant de nos certitudes ? Des certitudes, Élie en a une : le Seigneur passe. Sa foi le tient et il se tient à sa foi comme à une rambarde. Le prophète reste solidement ancré à la parole du Seigneur et peut le reconnaître dans le murmure d'une brise légère.

Pas de mer calme ni de mer ridée pour l'apôtre Pierre. Aux assauts météorologiques s'ajoutent les sursauts de la foi pour ce pêcheur d'hommes témoin d'une multiplication des pains inattendue. Qui est-il ce fantôme qui marche sur la mer ? Au milieu de la tempête pourrait-il s'agir du Seigneur ? La foi de Pierre a un visage, une voix, et bientôt, une main tendue. Cette foi est un appel à faire confiance et à chasser toute peur, une main à saisir pour sortir des profondeurs du doute et être sauvé. Pierre tient au Seigneur et le Seigneur tient à Pierre.

Aujourd'hui encore, le Seigneur nous rejoint à la fin de la nuit, sur l'autre rive du lac. Il nous tend sa main pour marcher avec Lui, peu importe combien de temps, sur la mer déchaînée de nos souffrances et de celle de nos proches. Oui, il est vraiment le Fils de Dieu.

Quelles sont les « tempêtes » qui m'empêchent de rejoindre le Seigneur ? de reconnaître Son passage ? Dans la situation de Pierre, que dirai-je au Seigneur ? À quoi, à qui, est-ce que je reste agrippé au moment de traverser l'épreuve ?

Homélie de la messe de 11h à Souvigny

Père Marminat, curé de la paroisse

Ce matin, le Seigneur continue à nous enseigner, à nous former, car une fois encore nous sommes appelés à faire un pas de plus vers la conversion. Or les 3 lectures de ce dimanche nous montrent 3 personnages qui veulent servir le Seigneur de toute leur force.

Avant cet épisode qui nous est relaté dans la 1^{ère} lecture, Elie a combattu l'idolâtrie qui sévissait au royaume d'Israël en tuant tous les prophètes du Dieu Baal, et depuis, sa vie est en grand danger. Mais il n'a pas pris la fuite pour aller n'importe où : il a traversé le désert pour aller à l'Horeb (c'est-à-dire le Sinaï) : là où le Seigneur s'était manifesté à Moïse et à tout le peuple d'Israël. Mais au bout d'une journée de marche dans le désert, Elie se met à se demander s'il a bien fait de prendre ce chemin.

En fait, Elie imagine un Dieu de puissance, mais au cours de sa traversée du désert, le Seigneur veut lui faire comprendre qu'Il est plus un Dieu de douceur que le Dieu de grande puissance dans la violence qu'Elie imagine. Le passage d'aujourd'hui non montre comment Dieu veut montrer qu'Il est en train de passer devant Lui : non pas par un ouragan, ni par un tremblement de terre, ni pas un feu, mais par une brise légère.

Massacrer les infidèles pour faire grandir la gloire du Seigneur, n'était-ce pas le chemin qu'avait pris Paul avant sa conversion sur le chemin de Damas ? Aujourd'hui, nous l'entendons se désoler que les autres Juifs ne fassent pas le même chemin que lui. Quant à Pierre et ses compagnons, ils ont peur dans la nuit où ils aperçoivent quelqu'un venir à leur rencontre en marchant sur les eaux. Mais Pierre est prêt, si c'est bien le Seigneur qui est là, à marcher comme Lui sur l'eau, mais il lui suffit de laisser la peur à nouveau l'envahir pour que le doute entame sa confiance.

Il en est de même pour nous : il suffit que nous doutions de Lui pour perdre pied et ne plus être dans Sa Paix. Nous aussi, nous sommes étonnés que le Seigneur ne puisse pas faire davantage et tout de suite : il nous faut désirer renouveler notre confiance en Lui, abandonner tout ce qui en nous est colère et envie de violence : même si nous aimerions bien que certaines de nos violences soient acceptées, n'allons surtout pas dans cette direction. Voyons plutôt le fougueux Saint Pierre, qui ose marcher sur les eaux, mais ne le faisons pas tout seuls [= en tenant Sa main] ni pour une autre raison qu'au Nom du Seigneur !

Vous le savez, à aucune époque il n'y a eu autant de persécutions que maintenant, qu'elles soient violentes ou sournoises. Et pourtant il est clair qu'on ne peut croire vraiment que librement. Et les chrétiens ne sont pas plus épargnés que les autres des catastrophes : ainsi à Beyrouth, c'est particulièrement le quartier chrétien qui a été complètement dévasté. Mais nous avons une parole de paix à faire entendre et non de violence.

Vous le voyez, la mode est à l'écologie, or nous nous souvenons, nous les chrétiens, que nous sommes les intendants de la Création et non pas du tout ses propriétaires. Et c'est à ce titre que nous osons affirmer que toutes les expérimentations sur l'homme (génétique, filiation...) ne sont pas bonnes. Mais pour être légitime à dire quelque chose, il nous faut continuer à regarder vers le Seigneur : c'est Lui qui nous dira les mots qui conviendront.

Dans 6 jours, nous allons fêter la Vierge Marie. Ah, quelles tempêtes elle a dû vivre, jusqu'à la Passion : y a-t-il plus grande douleur pour une mère que de voir mourir l'enfant qu'elle a porté ? Sur la Croix, Jésus nous l'a donnée à nous tous comme mère, et elle nous mène sur le chemin de la sainteté, elle ne cesse de tendre la main vers ceux qui l'imploront ; alors, pour être sauvés par le Seigneur, ne quittons pas cette main qui ne cesse de nous guider vers Lui et dont nous avons tant besoin, Amen.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jean Chrysostome (v. 345-407), prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église

« Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

Les disciples sont de nouveau le jouet des flots (cf Mt 8,24) qui se déchaînent contre eux ; mais alors ils avaient Jésus avec eux, tandis que cette fois ils sont seuls et livrés à eux-mêmes. Je pense que le Sauveur voulait ainsi ranimer leur cœur endormi ; en les jetant dans l'angoisse, Il leur inspirait un plus vif désir de Sa présence et Il rendait Son souvenir constamment présent à leur pensée. C'est pourquoi Il n'est pas venu tout de suite à leur secours, mais « vers la fin de la nuit ». Il est venu vers eux « en marchant sur la mer ». Pierre, toujours bouillant, toujours devançant les autres disciples, Lui dit : « Seigneur, si c'est bien Toi, donne-moi l'ordre de venir à toi sur les eaux » « De venir à toi » et non pas « de marcher sur les eaux », car personne n'aimait Jésus comme Pierre. Il fera la même chose après la Résurrection : ne pouvant pas supporter d'aller aussi lentement que les autres dans la barque, il se jettera à l'eau pour les devancer et satisfaire son amour du Christ.

Descendant donc de la barque, Pierre s'avançait vers Jésus, plus heureux d'aller vers Lui que de marcher sur les eaux. Mais après être venu à bout du danger le plus grand, celui de la mer, il a failli succomber à un moins grave, celui du vent. Telle est la nature humaine : souvent, après avoir dominé des dangers sérieux, nous sommes abattus par de moins importants. Pierre n'était pas encore délivré de toute frayeur malgré la présence du Christ près de lui. C'est qu'il ne sert de rien d'être à côté du Christ, si on n'en est pas proche par la foi.

« Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Si la foi de Pierre n'avait pas faibli, il aurait résisté au vent sans difficulté. Et la preuve, c'est que Jésus saisit Pierre, tout en laissant le vent souffler (...) De même que la mère soutient de ses ailes le petit oiseau sorti du nid avant le temps, quand il va tomber à terre, et le ramène dans le nid, ainsi fait le Christ à l'égard de Pierre.

Prière de La Croix

Une sœur apostolique de St Jean à Brest

Jésus, sauve-nous !

La vie, la planète, les hommes,

la justice et la vérité, le Père des Cieux Lui-même :

plus rien n'est respecté...

Jusques à quand vas-tu laisser le mal détruire Ton œuvre ?

J'ai peur et j'ai mal, Seigneur : sauve-moi !

Pourquoi au tumulte des nations répons-Tu par ce silence ?

Comme Élie Tu m'invites aujourd'hui

à sortir de la caverne où je me réfugie, en sécurité, loin de tous ces non-sens.

Je viens écouter le murmure de la brise légère de Ton Esprit, me laisser enseigner, transformer.

Viens vivre en moi.

J'ai foi en Toi. Merci, mon Dieu !